

aux Bienheureux, enfin en habits pontificaux le prélat qui doit célébrer la première messe solennelle des Saints Martyrs, Mgr. D. Panici Archev. de Laodicée, secrét. de la S. C. R.

La cérémonie commence par la lecture du décret de Béatification. Après le chant du *Veni Creator* le Postulateur de la cause va demander au Préfet de la S. C. des Rites la publication du décret. Quand on le lui a remis, il va demander au Cardinal Archiprêtre de Saint-Pierre la permission de le faire lire dans la Basilique. Cette lecture est faite de droit par l'archiviste de la sacristie ou à son défaut par un bénéficié. La lecture faite, le voile qui dérobait l'image des Bienheureux tombe, les rayons dorés de la gloire s'illuminent et pendant que le chœur chante l'hymne des Bienheureux, le célébrant encense leurs reliques exposées sur l'autel au dessous de la Chaire de Saint Pierre, puis il chante l'oraison en leur honneur. L'acte premier de la Béatification est fini. Le Célébrant entonne le *Te deum* que le chœur des chantres continue en alternant avec celui de la Basilique et la multitude des fidèles.

Il est dix heures et demie. La messe commence, non pas à l'autel principal qui est réservé au Pape, mais à l'autel de l'abside devant l'image et les reliques des Bienheureux. C'est la messe des martyrs au temps pascal avec des oraisons composées spécialement pour cet office et ceux du triduo qui suivra. "*Sancti tui, Domine, benedicent te : Gloriam regni tui dicent, alleluia, alleluia*". Elle se continue et s'achève comme les messes pontificales ordinaires sans aucune cérémonie spéciale.

L'après midi le Pape vient dans la Basilique faire sa prière devant l'image des Bienheureux. La cérémonie est annoncée pour cinq heures. Cette fois l'entrée de la Basilique n'est accordée qu'aux porteurs de billets, et encore faut-il qu'ils se présentent au moins un bon quart-d'heure avant l'heure fixée pour la cérémonie sous peine de trouver les portes fermées et de ne pouvoir entrer que lorsque le Pape est déjà agenouillé au fond de l'abside.

Dès quatre heures Saint-Pierre est envahi, les tribunes sont prises, et la grande nef est inondée d'une foule houleuse qui va et vient et se bouscule pour arriver aux meilleures places d'où l'on verra le mieux et les Bienheureux dans la gloire et le Pape lorsqu'il passera en bénissant. Tous les hommes doivent porter frac noir et cravate blanche, les fem-